

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

TU ES PIERRE (1)

Matthieu 16.13-20

Il n'y a probablement aucun passage dans l'enseignement du Christ qui a suscité plus de discussions que Matthieu 16.18. En Matthieu 16.18, Jésus fait cette déclaration. Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle.

Comme vous le savez, l'église catholique romaine fait inmanquablement référence à ce verset dans sa doctrine de l'église. Il constitue le principal texte biblique qu'elle utilise pour justifier la papauté. Et les protestants ont souvent réagi avec force contre cette interprétation des paroles de Jésus.

Le fondement de l'église

Il est question ici du fondement de l'église. Jésus dit, 'Je bâtirai mon église sur cette fondation, sur ce roc.' En quoi consiste le fondement de l'église du Christ? Nous tenterons d'y répondre en étudiant Matthieu 16.18.

Commençons d'abord par examiner le contexte où se trouve ce verset controversé. Nous allons lire le passage à partir du v. 13. Matthieu 16.13-20.

Matthieu 16.13. Or, lorsque Jésus fut venu aux quartiers de Césarée de Philippe, il interrogea ses disciples, disant, Qui disent les hommes que je suis, moi, le fils de l'homme ?

14 Et ils dirent, Les uns disent, Jean le baptiseur ; les autres, Elie ; et d'autres, Jérémie ou l'un des prophètes.

15 Il leur dit, Et vous, qui dites-vous que je suis ?

16 Et Simon Pierre, répondant, dit, Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17 Et Jésus, répondant, lui dit, Tu es bienheureux, Simon Barjonas, car la chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.

18 Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle.

19 Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

20 Alors il enjoignit aux disciples de ne dire à personne qu'il fût le Christ.

Certains se demandent pourquoi Jésus a ordonné à ses disciples de tenir secrète la révélation qu'il était le Christ, le Messie promis. La raison était simplement que les Juifs avaient une compréhension erronée du rôle du Christ. Ils croyaient que le Christ serait un chef politique qui conduira Israël à l'indépendance pour en faire un pays puissant et prospère. Crier sur tous les toits que

Jésus était le Christ, c'était exciter de fausses espérances messianiques parmi le peuple et risquer un soulèvement populaire pour le couronner Roi. Les Romains n'auraient pas toléré un tel mouvement. Ils l'auraient aussitôt réprimé, sans doute dans le sang. Cela ne correspondait certainement pas au plan de Dieu pour son peuple. C'est justement parce que Jésus était véritablement le Messie qu'il lui fallait accomplir les écrits, i.e., souffrir de la part des chefs religieux, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour (v. 21).

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous nous concentrerons principalement sur le v. 18. *Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle.* L'expression 'les portes du hadès' a son équivalent dans les écrits de l'AT où on parle des 'portes du shéol' (Ésaïe 38.10). 'Hadès' et 'shéol' représentent le domaine invisible des morts. La Bible Segond donne la traduction, 'les portes du séjour des morts.' Le mot 'porte' symbolise cette capacité que possède la mort d'enfermer quelqu'un comme dans une prison, de retenir celui qui est parti dans la demeure de la mort. Les portes du hadès ne prévaudront pas contre l'église, i.e., la mort ne pourra pas l'emprisonner. En d'autres mots, l'église de Dieu ne peut pas être détruite. Rien ne pourra la faire mourir.

Pourquoi ne mourra-t-elle jamais? Pourquoi la puissance de la mort ne parviendra pas à anéantir l'église? Parce que l'église est bâtie sur le roc. 'Sur ce roc je bâtirai mon église,' dit Jésus. La question devient alors, 'Quel est ce roc qui rendra l'église si forte que la mort elle-même ne pourra rien contre elle?' En fait, sur quoi repose l'église?

La position de l'église de Rome

L'église catholique enseigne que le roc désigne l'apôtre Pierre, et que l'église a pour fondement Pierre et ceux qui lui succédèrent. Pour les exégètes catholiques, la phrase a le sens, 'Tu es Pierre, et sur toi, Pierre, je bâtirai mon église.'

À la suite du deuxième concile œcuménique du Vatican, les catholiques ont publié un exposé de leurs doctrines dans un ouvrage intitulé Catéchisme de l'église catholique. Au paragraphe 552, le rôle de Pierre est expliqué de la façon suivante.

“Dans le collège des Douze, Simon Pierre tient la première place. Jésus lui a confié une mission unique. Grâce à une révélation venant du Père, Pierre avait confessé : “Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.” Notre Seigneur lui avait alors déclaré : “Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle” (Matthieu 16.18). Le Christ, “Pierre vivante” (1 Pierre 2.4), assure à son Église bâtie sur Pierre la victoire sur les puissances de mort. Pierre, en raison de la foi confessée par lui, demeurera le roc inébranlable de l'Église. Il aura mission de garder cette foi de toute défaillance et d'y affermir ses frères. ”

Remarquez bien cette phrase. 'Le Christ ... assure à son Église bâtie sur Pierre la victoire sur les puissances de mort.' Selon la doctrine catholique, l'église est bâtie sur la personne de Pierre et tous ses successeurs.

Petros et petra

Cette interprétation de Matthieu 16.18 comporte plusieurs problèmes. Considérez le verset sous cet angle. Si Jésus voulait dire que Pierre sera le roc, il me semble qu'il aurait pu le faire avec une phrase plus simple et surtout moins ambiguë. Par exemple, il aurait pu dire, 'Tu es Pierre et sur toi, je bâtirai mon église.' Ou encore, 'Pierre, tu es le roc sur lequel je construirai mon église.' Mais ce n'est pas tout à fait comme cela qu'il s'est exprimé. Il a dit, 'Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai mon

église.’ Jésus mentionne d’abord le nom de Pierre, puis il continue sa phrase en parlant d’un roc sans dire explicitement que Pierre est ce roc. L’utilisation côte à côte de ces deux mots, ‘Pierre’ et ‘roc’, révèle certainement quelque chose. Mais la structure de la phrase ne nous permet pas d’assimiler directement le roc à la personne de Pierre.

En fait, un lecteur lisant l’évangile de Matthieu dans la langue originale, en grec, n’aurait pas conclu spontanément que le roc représente Pierre. Il aurait noté un jeu de mot qui l’aurait obligé à réfléchir sur le sens à donner au mot ‘roc’. Jésus a dit, ‘Tu es Pierre (*Petros* – nom propre masculin), et sur ce roc (*petra* – nom commun féminin) je bâtirai mon église.’

Malgré leur similarité, les mots *Petros* et *petra* ne sont pas des synonymes. La différence se situe principalement au niveau de leur dimension. *Petra* indique un rocher solide, de grande masse. Par exemple, une falaise pourrait être appelée *petra*. Il est utilisé en Matthieu 7.24-25 pour parler du fondement sur lequel l’homme sage a érigé sa demeure. *Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc (petra)*. Il apparaît aussi en Matthieu 27.60 en lien avec le tombeau de Jésus qui, dit-on, avait été taillé à même le roc. *Et le déposa dans un sépulcre neuf, qu’il s’était fait tailler dans le roc (petra)...*

Par ailleurs, *petros* désigne une pierre, un caillou. Il est un morceau de *petra*. Il provient en effet d’un rocher qui s’est fragmenté. Sa taille est donc beaucoup plus petite. On peut tenir un *petros* dans la main, ce qui n’est pas le cas pour une *petra*.

La déclaration de Jésus concernant Pierre pourrait être paraphrasée de cette manière. ‘Tu es un caillou, et sur ce rocher massif je bâtirai mon église.’ Dit de cette façon, vous constatez qu’il est difficile d’appliquer le mot ‘roc’ à la personne de Pierre. Nous venons de le mentionner, *petros* et *petra* sont deux mots semblables mais dont le sens n’est pas superposable. Un caillou n’est pas un rocher. En passant de *petros* à *petra*, Jésus semblait indiquer qu’il bâtira son église sur quelque chose de différent, quelque chose de plus gros que la pierre dont il fait mention au début de sa phrase. Il va la construire sur un rocher.

Certains individus (les catholiques et parfois les protestants aussi) ne le voient pas de cette façon. Ils soutiennent qu’en s’adressant à son auditoire, Jésus parlait en araméen et non pas en grec. Or la langue araméenne ne fait pas de distinction entre un caillou (*petros*) et un grand rocher (*petra*). Il n’y a qu’un seul mot pour rendre les deux termes grecs. Il s’agit du mot *kephas*. Ainsi en prononçant sa phrase, Jésus n’a pas fait un jeu de mots entre *Petros* et *petra*. Il a tout simplement répété deux fois le nom de Pierre en araméen. ‘Tu es *Kephas*, et sur ce *kephas* je bâtirai mon église.’ ‘Dans ce contexte,’ disent ces gens, ‘il ressort clairement de Matthieu 16.18 que ‘roc’ et ‘Pierre’ correspondent à une seule et même entité, soit l’apôtre Pierre.’

Cet argument, à mon avis, n’est pas très solide. Comme vous le savez, le NT a été rédigé en grec, et non pas en araméen. Ce que Jésus a pu dire en araméen relève plutôt de la spéculation. On ne peut que conjecturer sur ses propos. Si Jésus a vraiment employé le mot *kephas*, alors on pourrait se demander pourquoi Matthieu n’a pas rapporté ce même mot pour parler de Pierre. Il y a six endroits dans le NT où l’apôtre Pierre est appelé par son nom araméen Céphas (Jean 1.42; 1Corinthiens 1.12; 3.22; 9.5; Galates 2.9). Matthieu aurait pu faire la même chose. Mais il ne l’a pas fait. Et il n’a pas répété le mot *Petros* non plus. Quand le Saint Esprit a inspiré Matthieu dans la rédaction de son évangile, deux mots distincts furent utilisés : *Petros* et *petra*. Ils ont été choisis dans un certain but. Toute interprétation sérieuse des Écritures doit prendre en considération cette particularité.

Difficultés supplémentaires

L’opinion qui voit en Pierre le roc doit faire face à d’autres difficultés. Il y a ainsi l’argument que cette notion ne se rencontre dans aucun autre texte du NT. Il n’est jamais dit que l’église reposerait sur Pierre. Paul affirme en 1Corinthiens 3.11 que l’unique fondation de l’église est Jésus.

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. En Éphésiens 2.20, il mentionne que l'église a été édifée *sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.* L'église est ici comparée à un bâtiment fondé sur Jésus-Christ, la pierre angulaire, et sur les apôtres et les prophètes, ses porte-parole. Mais on ne trouve pas trace, dans tout le NT, d'une suprématie qu'exercerait Pierre au sein de l'église.

Et d'ailleurs, il est difficile de concevoir comment l'église pourrait reposer sur le fondement d'un être humain, quel qu'il soit. Pierre était l'un des plus loyaux compagnons de Jésus. Il était souvent le premier à dire, 'Seigneur, nous ne te laisserons pas. Nous te suivrons coûte que coûte. Nous mourrons avec toi s'il le faut.' Mais voilà qu'un jour, durant les premiers interrogatoires de Jésus devant Caïphe et le sanhédrin, Pierre fut aperçu par une servante. Celle-ci lui demanda, 'N'étais-tu pas avec Jésus le Galiléen?' Et que fut la réponse de Pierre? 'Je ne sais pas de quoi tu parles. Je ne connais pas cet homme.' Le disciple appelé par son Maître à être un roc, a juré ne pas le connaître, deux fois devant de simples servantes et une fois face aux curieux. Christ bâtirait-il son église sur le fondement d'un homme qui l'a renié ainsi?

Non seulement ce fondement devait être infaillible, mais Jésus affirme qu'il devait aussi être éternel. *Et les portes du hadès, dit-il, ne prévaudront pas contre elle.* La mort ne pourra rien contre elle. Cette phrase peut-elle s'appliquer à Pierre? Je ne vois pas comment cela est possible. Pierre était un mortel comme vous et moi, et la puissance de la mort a prévalu contre lui. Sa vie a cessé d'exister. Certes, il ressuscitera un jour avec tous les autres croyants. Mais pour le moment, il est mort et enterré. La glorieuse église du Christ contre laquelle la mort n'a pas de force, bâtie sur un homme qui est décédé...? Difficilement croyable.

Autres interprétations

Si ce n'est pas Pierre, qui est ou qu'est-ce que ce roc? Pourrait-on supposer qu'en disant 'sur ce roc,' le Seigneur se désignait lui-même? C'était l'opinion d'Augustin, ce grand théologien du quatrième siècle. Ici aussi j'ai des doutes car une telle lecture de la phrase la rendrait incohérente. Regardez à nouveau ce verset. ***Tu es Pierre; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée...*** Pourquoi dire 'Tu es Pierre' si Jésus voulait signifier qu'il est lui-même le roc? Cette introduction ne semble pas avoir sa place. Le Seigneur n'avait simplement qu'à dire, 'Sur ce roc je bâtirai mon assemblée,' sans faire quelque référence que ce soit à Pierre. Mais il a mentionné le nom de Pierre. Il devait bien avoir une raison en tête pour avoir parlé ainsi. Une saine exégèse du texte doit nécessairement en tenir compte.

Plusieurs Pères de l'église ainsi qu'un bon nombre d'interprètes protestants ont tenté de faire un lien entre les deux groupes de mots 'Tu es Pierre' et 'sur ce roc' en affirmant que le roc n'est pas Christ mais plutôt la confession de Pierre. 'Tu es Pierre, et sur la confession que tu viens juste de faire, sur ce roc, je bâtirai mon église.' Ils estiment que le mot 'roc' renvoie le lecteur au v. 16 où Pierre, par une action divine, avait fait cette déclaration historique sur l'identité de Jésus : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* La confession de Pierre est la confession de tous les croyants de l'âge apostolique. À cet égard, elle devient le fondement de l'église. C'était le point de vue que Luther et les réformateurs ont fait valoir en réaction à la doctrine catholique sur l'église.

Cette interprétation a le mérite de donner une certaine cohésion entre les mots 'Tu es Pierre' et 'sur ce roc.' Par contre, elle est difficile à démontrer. Il n'y a rien qui nous oriente vers une telle lecture du texte. Il faut lire assez librement entre les lignes pour arriver à la conclusion que le roc se rapporte à la confession de Pierre.

Reconnaissons néanmoins qu'en débutant sa phrase par les mots 'Tu es Pierre,' Jésus a voulu mettre l'accent sur l'apôtre. Matthieu 16.18 concerne Pierre. Il ressort de cette observation que Pierre doit être lié au reste de la phrase. Il doit donc être en cause d'une certaine manière quand Jésus parle du roc. Mais nous avons montré que ce ne pouvait pas être la personne même de Pierre. Si ce n'est pas

Pierre lui-même, il faut que ce soit ‘quelque chose’ en Pierre ou concernant Pierre. Quel est alors ce ‘quelque chose’?

Nous l’avons dit dans l’introduction de cette étude, ce verset a créé plus de controverses au sein de l’église que tout autre verset du NT. Au centre du débat se trouve la question de déterminer à qui ou à quoi s’applique le mot ‘roc’. Nous avons examiné les trois principales possibilités. Certains affirment que Pierre est le roc. D’autres pensent plutôt que c’est la confession de Pierre. D’autres encore croient que le roc représente Jésus. Toutes ces interprétations sont valables mais aucune n’est complètement satisfaisante. Elles comportent toutes leurs propres difficultés. Dans la prochaine leçon, j’aimerais vous proposer un autre point de vue sur Matthieu 16.18.